

AURA

UN AMOUR DE
SUCCUBE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042528966

Dépôt légal : juin 2026

1. La vie telle qu'elle est

Un monde contrôlé par les non-humains serait-il apocalyptique ? Non, il serait semblable au nôtre. Si ce monde était simplement dirigé par des démons, le remarquerions-nous ? Non, sans doute pas, pourtant il y aurait forcément des favoris, ceux en haut de l'échelle qui seraient toujours des Succubes et des Incubes. Des démons à l'apparence humaine, vivant grâce à l'énergie vitale des humains, pouvant contrôler l'évolution de leurs corps, les objets ou encore la mémoire. L'évolution les a favorisés. En effet, si dans le passé, il leur fallait un contact intense avec un partenaire pour lui prendre de l'énergie, de nos jours, un simple contact, à même la peau, peut les nourrir, du moins pour les plus évolués. Aucun humain normal ne pourrait découvrir leur nature démoniaque, à moins que le démon ne se dévoile de lui-même. Assurément, ils ont des différences, un Vampire aura des dents aiguisées, mais pas proéminentes, les Succubes et les Incubes, eux, auront un charme envoûtant, attirant forcément l'attention des autres, un mi-loup aurait une vue et une ouïe plus importantes. L'espèce de démon la plus sociable est celle des Succubes, ainsi que leurs alter ego masculins les Incubes, souriants, charismatiques et tactiles, bien sûr. Les Succubes ou Incubes sont dissimulés au milieu des êtres humains, s'ils sont souvent pleins de richesse, ils peuvent aussi vivre dans la simplicité. Ces démons sont les plus discrets chez les humains, pouvant être un voisin très tactile, une danseuse collée à vous en soirée ou simplement la personne que vous aimez.

La hiérarchie chez les démons est semblable à celle de la monarchie humaine, en haut, Lucifer et ses descendants directs, suivis des généraux des enfers. Ces deux branches

sont souvent perçues comme des légendes, étant connues pour ne jamais apparaître au grand jour. Les branches suivantes sont, elles, très célèbres, c'est la noblesse des démons ; les Magna, d'importantes familles qui ne sont que rarement défiées. Et si elles le sont, cela sera par les familles Vincit, des familles ayant gagné en puissance par des moyens plus ou moins légaux, les deux soumettent le reste des démons. Bien sûr, chaque démon est soumis aux lois humaines, mais un credo démoniaque leur est imposé :

– Avoir un enfant de sang purement démoniaque. Leur nombre étant déjà faible, il fallait conserver leur espèce. Respecté par tous, malheur à ceux qui ne suivaient pas le credo.

L'une des plus grandes familles Vincit se nommait LIA, composée de Succubes et d'Incubes. Elle était si puissante qu'on leur avait offert des surnoms ; « Le Roi » pour le père de famille, Fabien. « La Reine » était sa femme, Justine. Le couple avait eu une fille, une enfant née, non pas d'amour, mais pour la forme, se vit attribuer le surnom de « La Glaciale ». De son vrai nom Auréline, elle ne semblait rien ressentir, rares étaient les personnes qui l'avaient vue sourire, parler ou même soupirer. Elle attirait l'attention de bien du monde, ses yeux onyx semblaient vides d'émotions, peu importe la situation, ils ne semblaient jamais rien exprimer. C'est d'ailleurs sans jamais rien dire qu'elle écoutait la dispute matinale de ses géniteurs. Son réveil avait été bien moins mouvementé qu'habituellement, le soleil venait de se lever, dans une maison encore silencieuse. Enfin, du moins jusqu'au claquement de porte. Le sol de la chambre de la Succube était le plafond de la cuisine, et si au début, les deux adultes s'étaient simplement parlé, la dispute n'était jamais très loin. D'aussi loin qu'Auréline se souvienne, ces deux-là se disputaient tous les matins. Vingt-quatre longues années, à se demander où trouvaient-ils leurs sujets de discorde. La jeune femme attendait que son café coule, une oreille distraite sur le sujet de la matinée. Cherchant dans les placards de quoi manger, le silence venait de s'installer, rendant le grincement des placards agaçant.

Une fois assise, elle salua ses parents. Si son père lui rendit son bonjour avec une voix calme, sa mère répondit par une remarque sur son déjeuner bien trop « humain » pour une Succube de haut rang. Ignorant seulement sa remarque, elle termina son déjeuner à la hâte.

Dehors, le soleil n'était pas haut, mais la chaleur était déjà présente, forçant la jeune adulte à s'attacher les cheveux en une couette. Ses cheveux longs paraissaient brillants, mais leur couleur marron foncé donnait un air sévère à la démons qui marchait à travers la ville. L'université étant fermée, Auréline rejoignait d'autres démons. Le calme de la saison disparut à l'appel d'un jeune homme à la chevelure ébène et ébouriffée. Il agita les bras, son excitation était visible à des kilomètres, une énergie se dégageait de lui. Attirant les regards autour de lui, le spectacle était devenu habituel. Déjà plusieurs fois, le prénommé Leoni était venu chercher Auréline. Les deux marchaient en direction du centre-ville, le jeune homme parlait, animant seul l'air autour d'eux. Le seul signe montrant que la femme avec lui l'écoutait était ses hochements de tête. Le duo fut rejoint par une copie conforme de Leoni. La seule différence était le ton calme que le nouveau avait. La discussion tournait autour de la nourriture, posée sur l'herbe, chacun essayait de sentir l'énergie la plus plaisante de l'endroit. Si la jeune femme avec eux ne chassait pas vraiment, les jumeaux, eux, étaient très sérieux quand il fallait choisir une proie. Les deux Incubes, connus aussi sous le nom du « duo gourmand », aimaient tester toutes les énergies humaines qui les attiraient. De plus, leurs charmes facilitaient le contact. Deux jeunes hommes, grands, aux yeux bleu intense, ajoutez à cela l'attraction naturelle qu'avaient les humains pour les démons, et le tour était joué. Bien sûr, s'ils étaient reconnus, le contact serait fait avec encore plus de facilité, grâce à leur popularité... En effet, les deux démons n'étaient pas que des étudiants charismatiques, ils étaient aussi connus comme des modèles, le magazine *Le Topissime* avait réussi à créer un réel engouement autour des deux frères aux caractères opposés et au physique identique. D'après l'agence, cela ne pouvait que plaire d'avoir deux beautés si opposées dans leurs

manières d'être. Quand Leoni se dirigea vers un homme qui devait avoir son âge, son frère soupira, craignant qu'il ne s'attire encore des problèmes. Auréline eut quant à elle un rictus moqueur quand l'étranger eut des rougeurs face à son ami. « Rassure-toi Damien, ton frère a le don pour charmer tout ce qui passe », affirma la Succube. Les yeux azur du frère fixèrent Auréline, puis il eut un rire alors que son amie se rallongea.

Si le soleil avait enfin atteint le zénith, Auréline ne semblait n'avoir aucune envie de quitter le coin d'herbe fraîche en ce mois de juillet. L'arbre filtrait les rayons du soleil, laissant une certaine fraîcheur à la jeune demoiselle. Elle écoutait la discussion des deux hommes à ses côtés, en bâillant. Regardant même le soleil percé les feuilles, leur offrant une couleur agréable à voir. Le silence arriva, Auréline arrêta sa contemplation, se relevant pour voir les deux touffes noires se tourner vers un humain. Un humain qui courait aussi vite que possible vers le trio, sa chevelure rouge était visible de loin. Son apparence était simple, il aurait pu se faufiler de partout. Il s'arrêta face à eux, le souffle court, quand il releva la tête, ses yeux noisette croisèrent le regard de Damien. Un silence lourd s'installa, jusqu'à ce que l'inconnu sorte de son sac un livre illustré par des dessins typiquement nippons.

« Je suis en retard, mais j'ai la meilleure excuse du monde ! s'écria le jeune homme roux, le tome est sorti ce matin ! Et je ne voulais pas que ma douce Alina m'attende encore plusieurs jours !

— Tu sais, je suis presque sûr qu'elle s'en serait remise ! se moqua Leoni.

— Pas moi ! Imagine, on ouvre enfin le tome 13, elle s'attend à voir son fidèle chevalier et elle tombe sur un pervers qui ne fait que mater ses formes généreuses malgré son caractère et son histoire passionnante ! Le jeune homme semblait être indigné, il en secouait ses cheveux rouges de manière intense pour faire une négation importante. Je ne veux même pas imaginer sa déception !

— La déception de ne pas voir son fan boy numéro un tu veux dire, Ray ? Pauvre Alina, après plus de huit mois sans

parution de *Les héros de tout temps*, tu as dû lui manquer, ironisa Damien.

— Arrêtez de le taquiner, les gars, il aime ce personnage, vous, vous préférez la 3D. Au moins lui, il est fidèle, annonça Auréline.

— Qu'est-ce que tu veux dire par là jeune fille ? » Leoni prit un ton faussement vexé.

Auréline lança un regard lourd de sens aux jumeaux, alors que le nommé Ray leur fit une grimace. Une discussion des plus animées commença, Ray défendait son personnage préféré face aux taquineries de ses amis.

La journée passa bien vite, si le quatuor pouvait sembler bien étrange, le temps passé ensemble était des plus agréables pour chacun d'entre eux. Leurs points communs étaient bien plus importants que ce qu'ils ne semblaient aux premiers abords. Mais le temps étant ce qu'il était, le soleil déclinait déjà, et tous reprirent leur vie, comme si le temps où ils étaient ensemble avait appartenu à une autre dimension. La maison dans laquelle la jeune démonsse entra était sombre, la gouvernante était arrivée après son départ et repartit avant son arrivée. Un problème de moins, mais son père, lui, était dans le salon, travaillant sur des dossiers, dans un calme fascinant. Les deux démons se ressemblaient sur cela, tous deux étaient d'un calme fou, et jamais la colère ne se lisait dans leurs yeux, tout semblait insignifiant, même leur lien du sang. Auréline salua son père et lui proposa un café, il ne refusa pas, leur discussion se limita à ça, chacun reprenant ses activités, comme deux lignes qui ne se croisaient qu'en des points déjà définis. La chambre d'Auréline était vide. Seule une masse orange se trouvait sur son lit, autrement la chambre aurait pu passer pour une chambre d'invités. La masse se mit alors à bouger à l'entente de l'ouverture de la porte, un museau se présenta, ses oreilles, en direction de l'entrée, avaient le bout blanc, son apparence était semblable à un renardeau, mais son comportement était celui d'un chien. Il vint voir la démonsse, en remuant la queue, la démonsse le souleva et le caressa en le tenant dans ses bras. Son regard laissait paraître de l'affection, sa voix pourtant, elle ne laissait pas

transparaître ce sentiment. « Nick ! Tu es enfin rentré, je me demandais quand tu rentrerais, tu es parti plus longtemps que d’habitude », si le renard ne répondait pas, Auréline semblait le comprendre. Le lit fut rempli par les corps des deux êtres vivants, collés l’un à l’autre, le renardeau prenant sa place comme s’il ne l’avait jamais quittée. Tous deux s’endormirent paisiblement. Leur nuit fut bien plus longue que d’habitude, aucun cri ne les réveilla, le soleil avait réchauffé le drap qui couvrait le corps de la jeune démonsse. Son père avait dû partir bien tôt, sans réveiller sa femme, pour qu’il n’y ait même pas un cri. Nick léchouilla la joue de la belle encore endormie. La réveillant d’un sommeil bien lourd. Elle caressa sa tête, avant d’étirer chaque muscle de son corps encore à moitié somnolent. Aujourd’hui, elle allait devoir voir Ray, la faim qu’elle ressentait était bien plus que psychologique, elle était physique aussi, comme si elle allait perdre le peu d’énergie qui lui restait. Envoyant son message, elle se prépara sous le regard du petit animal. Ce dernier la suivit jusqu’à la cuisine, où une femme préparait un repas des plus copieux, ce n’était pas la Reine, c’était la gouvernante, qui râla sur la jeune femme pour son réveil tardif. La démonsse s’excusa simplement, avant de voir sa génitrice sur le canapé accompagnée d’un homme qui devait être à peine plus âgé qu’Auréline. Rien de surprenant pour les habitants de la maison, être en bonne compagnie était une routine pour Justine. Compagnie humaine se trouvant dans la tanière d’une louve sans cœur, sans même s’en douter. Auréline reçut enfin la réponse de son ami, quittant la demeure le plus rapidement possible après un café et la nourriture du petit être vivant l’accompagnant. Marchant avec Nick dans les bras, elle observait la ville pleine de vie qu’elle connaissait par cœur. Aujourd’hui sera une journée calme, dans l’appartement de son ami d’enfance, jeune étudiant qui habitait seul, et l’unique humain connaissant sa véritable identité. Ray était habitué à sa compagnie, son calme apaisait le jeune homme qui débordait d’énergie. Il l’accueillit, n’oubliant pas de câliner le jeune renard au côté de son amie. Auréline put se nourrir, sous le regard amusé de Ray.